

Véronique JOYAUX, Si loin si proche, 531e Encres Vives, janvier 2024, 32 p., 6,60€.

D'une délicatesse de touche et d'écriture, ces poèmes gardent du quotidien observé la saveur et la présence.

Une sensualité prégnante traverse tous les textes (plus de cent trente, parfois très brefs) qui disent l'amour, les promenades, la "palpitation de l'âme", tous ces "instants" (titre de la deuxième partie) de vie, de douceur, d'émotion au contact du réel multiple.

La poète aime donner de ce qu'elle scrute des blasons pleins, denses, elle qui sait si bien "cueillir ce paysage" ou "s'emplir du bleu/ de nos plaisirs déçus".

Comme des "vagues", les poèmes viennent, les mots avec leurs reliefs : "arpenter les déserts", "suivre les sentes de la vie", "chercher les mots qui délivrent de l'absence" ou encore "remonter à l'enfance où tout était possible".

Une voix simple donne chair "avec ses veines", apte à retenir la houle du monde, de soi et des autres, avec les mots de la tribu.

A lire ce poète, on comprend mieux la douceur des jours, qui coulent, "si loin si proches", comme en un "jour de longue trame". Les images toujours choisies avec goût et sûreté nous emportent, sans une once d'afféterie.

Philippe Leuckx , note à paraître dans "Le Journal des poètes", n°4/2024, décembre.